

# GREED

Gouvernance  
Risque  
Environnement  
Développement

La lettre du GREED  
N° 1 - Novembre 2011

## Éditorial

### SOMMAIRE

Éditorial .....	1
Le mot des tutelles .....	2
Historique du Gred .....	3
Présentation des axes .....	4
<b>Évènements</b>	
Animations, colloques .....	6
Soutenances de thèses .....	7
Doctoriales .....	7
Publications .....	8



Photo B. Moizo

L'unité mixte de recherche Gred (Gouvernance – risque – environnement – développement) a été créée au début de l'année 2011 en réunissant deux équipes, l'unité de recherche innovations socio-environnementales et gouvernance des ressources de l'Institut de recherche pour le développement et l'équipe Gester (Gestion des sociétés, des territoires et des risques) de l'université Paul-Valéry Montpellier 3.

Si ces deux équipes n'ont pas de passé commun, elles partagent une question socio-environnementale en étudiant les relations des sociétés à l'environnement et les relations entre les membres de ces sociétés, dans leur rapport à l'environnement.

Ces relations peuvent constituer une définition de la gouvernance qui est notre socle commun, avec un enrichissement mutuel lié à l'apport des expériences des uns et des autres.

Il peut ainsi s'agir des études sur l'environnement tel qu'abordé par les enjeux imbriqués relatifs à des objets emblématiques, la biodiversité ou le territoire par exemple, se déclinant selon des problématiques liées aux usages des ressources, aux savoirs locaux...

Il peut aussi s'agir de considérer l'ensemble des enjeux en termes de risque, combinant les questions sur les vulnérabilités et les aléas.

Notre UMR est bien sûr interdisciplinaire. Mais il ne s'agit pas de proposer une nouvelle discipline. Chaque question de recherche est posée dans un cadre disciplinaire explicite ; elle rend compte d'un point de vue sur un objet commun sur lequel d'autres questions de recherche sont posées.

La combinaison de ces points de vue implique une contribution autonome des sciences de l'information, possible thème de recherches transversales pour lequel l'expertise et l'aide à la décision constituent des objets théoriques et appliqués.

Francis Laloë  
Directeur de l'UMR GREED

# LE MOT DES TUTELLES

## GRED : une nouvelle unité, au sein d'un nouveau département de l'IRD

Le plaisir d'être présent lors d'un évènement fondateur d'une UMR se trouve être concomitant de la naissance à l'IRD d'un département scientifique dédié aux sciences humaines et sociales – le Département sociétés. S'agissant des SHS, l'enjeu est d'importance dans un contexte où leur capacité à dialoguer entre elles, avec les autres ensembles disciplinaires et avec les acteurs du développement est souvent mise en doute. Ce département veut aussi contribuer à impulser des réflexions qui touchent l'ensemble de la communauté scientifique de l'IRD : la question de la vulgarisation, la construction pratique de l'interdisciplinarité ou les relations à l'action, à la décision.

Ces trois chantiers de réflexion me semblent précisément être au cœur du projet de l'UMR Gred.

Tout d'abord, dans l'interface sociétés-nature, est clairement affirmé un socle – les sciences sociales – et un champ interdisciplinaire impliquant les sciences agronomiques, les sciences de la vie et les sciences de l'information. J'ai été sensible au lien effectué entre les réflexions au cœur de la thématique de la gouvernance des ressources et des territoires et ce que cela implique d'une pensée de l'aide à la décision. Ceci sans occulter les questions d'ordre éthique dépassant un discours d'autorité qui renverrait à une illusoire éthique universelle de la recherche sur le développement.

Pour ces raisons Gred se présente comme un laboratoire de ce que doivent être les sciences sociales du développement, avec une réflexion sur l'interdisciplinarité et sur l'application, associée à une pratique de celles-ci.

*Laurent Vidal*

*Directeur du Département sociétés - IRD*

## L'université de Montpellier 3 se réjouit de la naissance de cette UMR

En s'associant pour le présent quadriennal à des chercheurs de l'IRD, les géographes, anciennement réunis dans l'équipe Gester, ont franchi une étape importante en matière de collaboration inter-établissements. À cet égard, l'université Montpellier 3 se réjouit que naisse une nouvelle UMR, alors même que notre établissement souffre notablement d'un trop petit nombre de ces unités mixtes assurant des réseaux de recherche de taille suffisante et de rayonnement international. Dans ce dernier domaine, les compétences reconnues de l'IRD, jointes aux traditionnels points forts de l'ex-Gester, ne peuvent que déboucher sur un renforcement des coopérations internationales. Le conseil scientifique est convaincu que le partenariat nourri de contacts déjà anciens et informels apportera les fruits escomptés. Nous comptons particulièrement sur deux renforcements : le nombre de cotutelles et le développement de formes variées de valorisation de la recherche dans les domaines de la nouvelle UMR. Pour Montpellier 3, il s'agit d'une priorité reconnue : améliorer la valorisation sociétale des recherches en SHS. La géographie des risques, celle des transports ou des littoraux constituent des secteurs sur lesquels une opportune valorisation serait la bienvenue.

L'UM3 se réjouit qu'une solution ait été trouvée, dès le début de la seconde année du quadriennal, pour l'unité des locaux, indispensable à une réelle synergie de recherche entre les deux équipes.

*Patrick Gilli*

*Vice Président - Conseil scientifique Université Paul-Valéry Montpellier 3*

# L'HISTORIQUE DU GRED

**L'équipe d'accueil « Gestion des sociétés, des territoires et des risques »** a associé pendant huit années des chercheurs spécialisés dans la gouvernance territoriale, sensibles aux problématiques environnementales et à la prise en compte de l'environnement dans l'aménagement à différentes échelles, et des chercheurs naturalistes, préoccupés par la vulnérabilité des territoires et sensibilisés par les conduites des acteurs – aménageurs, collectivités territoriales, Etat – afin de prendre en compte la problématique « risque » dans la gestion des espaces. Cette confluence de deux tendances de la géographie – humaine et « physique » – a été un succès : « les points forts résident dans la montée en puissance de cette équipe et l'attractivité des doctorants » (rapport AERES). Équipe réduite au départ, Gester a rassemblé de nombreux universitaires, élargi son champ géographique d'action (Europe, Méditerranée, monde arabe, Afrique de l'Ouest, îles tropicales, espaces urbains, littoraux) et ses problématiques et outils d'investigation (modélisation, SIG). Le bilan avant regroupement faisait état de 452 publications + 46 rapports de recherche.

Dans le contexte de la réorganisation de la recherche à l'université Paul-Valéry Montpellier 3, un rapprochement fructueux s'est effectué avec l'UR 199 de l'IRD, spécialisée dans la gouvernance territoriale et offrant d'utiles compléments (monde rural, thématique de l'eau, foncier).

*Jean-Marie Miossec*  
Professeur - Université Paul-Valéry Montpellier 3

**L'unité de recherche « Dynamiques socio-environnementales et gouvernance des ressources »** résulte de la fusion progressive de plusieurs unités de l'IRD travaillant sur les questions des rapports sociétés/environnement, du développement rural et de la gestion des ressources naturelles et foncières. Elle regroupait en 2010 une trentaine de chercheurs et une cinquantaine de doctorants, dont de nombreux doctorants des pays du Sud. Comprendre comment les hommes gèrent et gouvernent la nature, comment les sociétés s'organisent pour gérer les ressources, comment elles s'emparent des questions d'environnement et de développement durable, des pratiques locale aux politiques publiques, tels ont été pendant dix ans les efforts de recherche de cette unité. Pour soutenir ces efforts, l'unité a cherché à fédérer diverses disciplines des sciences humaines et sociales : géographie, anthropologie, ethnosciences, économie, ainsi que des spécialistes de domaines naturalistes ou biotechniques : écologie, agronomie, sciences forestières.

Cette diversité disciplinaire nous a permis de travailler de façon originale sur des objets scientifiques habituellement abordés de façon unilatérale par des spécialistes des sciences biologiques ou biophysiques : la biodiversité, l'eau, la forêt, les pratiques agricoles, la terre, le climat.

En interne comme en externe, notre unité a activement promu et soutenu le dialogue interdisciplinaire autour de ces questions centrales pour le devenir des sociétés et de leur environnement que sont la conservation de la biodiversité, l'aménagement des forêts, le changement climatique, l'accaparement des ressources foncières et alimentaires, la gestion de l'eau. Nos terrains sont concentrés au Sud : Maghreb (Maroc, Algérie), Afrique de l'Ouest (Côte d'Ivoire, Sénégal), Afrique centrale (Cameroun), Afrique de l'Est (Ethiopie, Kenya) Amérique centrale (Mexique) et Brésil, îles d'Océanie (Madagascar) et du Pacifique (Nouvelle Calédonie), Asie du Sud-Est (Laos et Indonésie).

*Geneviève Michon*  
Directrice de Recherches - IRD

## Axe 1 - Conservation de la biodiversité et dynamiques des espaces ruraux

Une large majorité des acteurs et des politiques de conservation de la biodiversité considèrent désormais que l'homme fait partie intégrante des écosystèmes. Selon les paradigmes, l'homme en est soit le perturbateur soit le potentiel gestionnaire. Dans les pays du Sud à forte biodiversité, les relations des sociétés rurales à leur milieu sont complexes, diverses et s'inscrivent, en outre, au sein de changements plus globaux. Notre objectif est de comprendre les interactions entre modes de conservation de la biodiversité, dynamiques des espaces ruraux et des écosystèmes, en analysant :

- la pertinence des politiques environnementales selon différents contextes ;
- l'émergence et l'évolution de compromis entre enjeux de production, de société et d'environnement à différentes échelles spatio-temporelles ;
- les dynamiques des modes de gouvernance et de valorisation des territoires et des ressources, et leurs impacts sur les dynamiques locales.

Ces objectifs scientifiques et sociétaux appellent une recherche impliquée, dans la perspective de contribuer aux débats sur le développement durable. Pour les atteindre nous proposons de questionner les transformations et les interactions entre les systèmes de production, les systèmes écologiques et les politiques publiques, en abordant divers thèmes :

- biodiversité et diversité des pratiques locales ;
- dispositifs de conservation, réseaux d'acteurs ;
- échelles et des modalités de gouvernance, pluralité des droits ;
- diversification des mécanismes de financement ;
- réponses sociétales et environnementales au changement climatique ;
- rôle des experts et des scientifiques dans la construction des savoirs, des politiques et l'évaluation des pratiques.

*Stéphanie Carrière et Bernard Moizo*

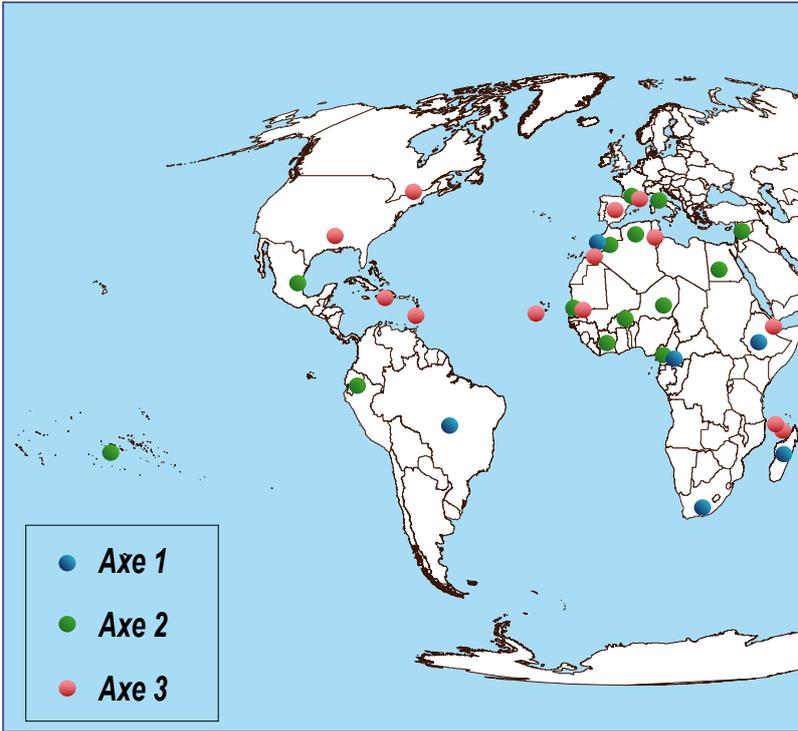
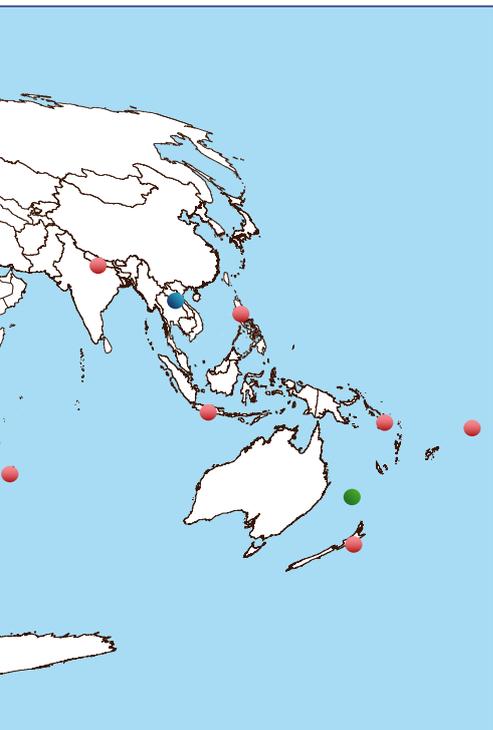


Photo S. Carrière



Photo S. Carrière



## Axe 2 - Gouvernance et gestion des ressources et des territoires

Au cours des vingt dernières années, la mise en œuvre des préceptes de « bonne gouvernance » (décentralisation, déconcentration, participation dans les processus de la décision publique) a complexifié les modes de gestion des territoires et de leurs ressources, aussi bien dans le Nord que dans les Suds. Les régimes de gouvernance qui se mettent en place sont marqués par la multiplicité des acteurs et l'imbrication des échelles d'action. Ces nouvelles formes de régulation posent de nouvelles questions en termes : (i) d'organisation et de coordination des rapports entre les initiatives locales et celles de niveaux supérieurs de gouvernement ; (ii) d'organisation des rapports entre registres légaux/réglementaires et normes locales, dans un contexte marqué par la conflictualité croissante de l'accès aux ressources naturelles ; et (iii) de l'équilibre entre les objectifs d'efficacité, d'équité et de durabilité. Trois entrées principales sont privilégiées dans nos recherches :

- les dispositifs institutionnels de l'accès aux ressources : les liens entre les dispositifs institutionnels locaux et les inégalités dans l'accès aux ressources naturelles ; les relations entre la dynamique de ces dispositifs et l'émergence de conflits ;
- la recomposition des échelles territoriales et la gouvernance : les processus de redéfinition des fonctions de l'Etat et l'implication de nouveaux acteurs sociaux et internationaux s'expriment par des formes particulières de construction multi-niveaux et polycentrées des politiques publiques de gouvernance des territoires et de leurs ressources ;
- la gouvernance et les mutations des territoires urbains : les mutations accélérées des villes (étalement spatial, gestion des mobilités, insécurité urbaine, nouveaux outils de planification) et des modes de régulation socio-politique se traduisent par de nouvelles formes des réseaux urbains et des dispositifs de gouvernance urbaine.

*Raffaele Cattedra et Éric Léonard*

## Axe 3 - Risques, vulnérabilités des territoires et des sociétés

Au vu du changement socio-environnemental global, les questions relatives à la vulnérabilité, au risque et à la résilience sont devenues d'une importance capitale. La recherche doit s'emparer de ces questions en considérant les relations entre sociétés et environnement sous une perspective nouvelle.

La modification rapide des écosystèmes naturels, l'imprédictibilité croissante des régimes climatiques locaux, l'augmentation des vulnérabilités et des enjeux humains, créent des situations qui tendent à persister, à se répéter et même s'amplifier. Ces événements conduisent à l'élaboration de réponses prises, souvent dans l'urgence, par les communautés directement affectées.

Les efforts publics pour prévenir les risques et fortifier la résilience se portent majoritairement sur la prévention avec la mise en place d'infrastructures matérielles et territoriales. Cependant, la question de l'adaptation des structures sociales et cognitives nécessaires pour faire face aux changements, locaux ou d'envergure, ou celle du rôle des facteurs socio-culturels en jeu dans la vulnérabilité des populations et des territoires vis-à-vis des contraintes environnementales, n'est pas clairement abordée. La recherche et l'action publique doivent se pencher sur les interactions entre changements environnementaux et changement des représentations, des savoirs et des pratiques liés à la gestion des risques.

L'explicitation de ces interrelations peut fournir des perspectives pour consolider la capacité à faire face aux difficultés prévisibles, en construisant et en mettant à la disposition des acteurs institutionnels et des populations des outils de sensibilisation, de gouvernance et d'aide à la décision pour réduire leurs vulnérabilités, capitaliser les expériences et consolider la mémoire des risques et des catastrophes.

*Frédéric Leone et Freddy Vinet*

## Animations, colloques...

### Co-animation GRED

Dans le cadre des activités des programmes 2011 de la Maison des sciences de l'homme de Montpellier (MSH-M), le programme intitulé « Tourisme, environnement, développement territorial » vise à la mise en place d'une plateforme faisant converger des chercheurs et des programmes régionaux orientés vers les tourisms de qualité afin d'induire une base de réflexion commune en vue de produire un corpus de connaissances basées sur des recherches pluridisciplinaires et multi-scalaires.

Responsables B. Moizo et D. Crozat : [tourismes@msh-m.org](mailto:tourismes@msh-m.org)

Le séminaire « Repenser les tourisms » rassemble des chercheurs travaillant sur ces questions. Les prochaines réunions programmées sont :

- « Tourism and Heritage: Opportunities and Challenges for Conservation Geography », du 10 au 13 novembre à Valparaiso (Chili) lors des conférences dans le cadre du Congrès de l'UGI 2011 à la Pontificia Universidad Católica de Valparaíso.
- « Tourisme et retombées économiques », le 22 novembre à partir de 9h30 à la MSH-M, interventions de P. Méral, économiste, et E. Rodary, géographe (UMR Gred).
- « Quel tourisme pour les villes classées au patrimoine mondial de l'UNESCO ? », le 14 décembre à partir de 9h30 à la MSH-M, interventions de D. Bartement, géographe, (ART-Dev, UM3), J. Negrete, directeur du département de géographie (PUCV, Valparaiso, Chili), K. Lordoglu, économiste (Istanbul, Turquie), S. Jacquot, Géographe, EIREST, Paris 1 Sorbonne.

### Atelier Laboratoire mixte international MediTer

Une réunion de lancement scientifique du LMI MediTer s'est tenue les 12 et 13 octobre à Rabat dans les locaux de l'université Mohamed V Agdal. Cette réunion a permis d'établir les modalités des activités futures de recherche et d'enseignement qui feront vivre ce LMI.

### Géorisque

La 8<sup>e</sup> rencontre scientifique Géorisque se tiendra les 14 et 15 février 2012 à El Jadida au Maroc. Elle portera sur le thème des risques naturels sur les littoraux du Monde.

La rencontre Géorisque est devenue un rendez-vous incontournable au sein du master Pro gestion des catastrophes et des risques naturels (GCRN) au sein du département de géographie de l'université de Montpellier 3.

E-mail : [georisque@gmail.com](mailto:georisque@gmail.com).

Ce séminaire, organisé annuellement par les étudiants de M2 en collaboration avec l'UMR Gred a pour objectif de rassembler, pendant une journée, universitaires et professionnels du risque sur une thématique précise. Au-delà de la plus-value apportée à leurs connaissances, ce colloque est l'occasion pour les étudiants de la formation de rencontrer et de débattre avec des intervenants de divers horizons professionnels et géographiques.



## Soutenances de thèses

**Fetoui Mondher**, a soutenu sa thèse le 12 janvier 2011.

*Évaluer et suivre la désertification en zones arides tunisiennes pour accompagner l'aide à la décision : dynamiques interactives « climat-homme-espace-ressources naturelles » via les paysages.*

Sous la direction de J.-P. Bord (UMR Gred).

L'apport de cette recherche, codirigée par M. Loireau (IRD, Montpellier) et M. Sghaier (IRA, Médenine), réside dans les avancées sur la compréhension des causes et processus de la désertification et dans la proposition d'approches systémiques, géographiques et multi-acteurs, associées à des méthodes (modèles et outils) reproductibles, pour l'évaluation et le suivi des risques.

**Dirgantara Gan Gan**, a soutenu sa thèse le 1<sup>er</sup> juillet 2011.

*Modèle intégré d'aménagement du bassin versant Citanduy pour protéger la qualité de l'environnement de la lagune de Segara Anakan en Indonésie.*

Sous la direction de F. Leone (UMR Gred).

**Ardinat Gilles** a soutenu sa thèse de doctorat le 7 novembre 2011.

*Géographie de la compétitivité. Mesure, représentation et gouvernance de la performance économique des nations dans la mondialisation*

Sous la direction de J.-M. Miossec (UMR Gred).

## Doctoriales

Le Pôle foncier de Montpellier organise la première édition des « Journées doctorales foncier », du 12 au 16 décembre, à la MSH-M. Ces journées ont pour objectifs de proposer un espace de discussions et d'échanges scientifiques sur la thématique foncière entre doctorants et chercheurs expérimentés spécialisés sur le foncier, relevant de différentes disciplines des sciences sociales.

Informations et soumission des propositions de communication : [pole.foncier@msh-m.org](mailto:pole.foncier@msh-m.org)

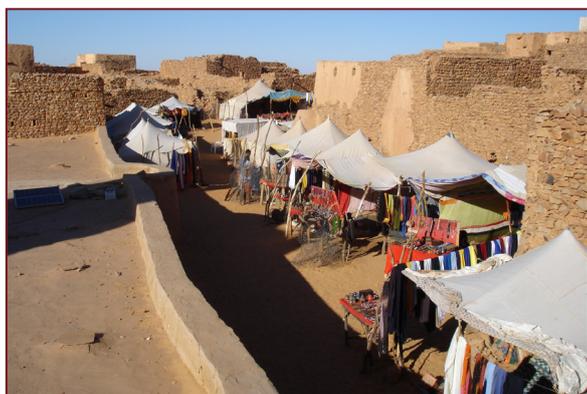


Photo J.-P. Bord



Photo F. Laloë



Photo F. Leone



Photo F. Leone

## Une sélection d'ouvrages

*Aléas naturels et gestion des risques*, Frédéric Leone, Nancy Meschinet de Richmond, Freddy Vinet (2010), Licence géographie, PUF, Paris, p 284

*Les littoraux Enjeux et dynamiques*, Mongi Bourgou, Jean Marie Miossec (2010), Licence Géographie, PUF, Paris, p 295

*Territoires d'Afrique n°2*, du département de géographie - ATDDL de l'Université Cheikk Anta Diop de Dakar (juin 2011). Ce numéro est intitulé : Concilier les concepts avec le nouvel environnement, 69 p.

*Nature du monde Dessins d'enfants*, Hélène Pagezy, Stéphanie Carrière, Catherine Sabinot (2010), Proost, Belgique 259 p.

## Un site pour une revue électronique

**Water Alternatives: Water, Politics and Development:**  
<http://www.water-alternatives.org/>

La revue électronique « Water Alternatives » a été lancée par F. Molle (géographe, UMR Gred) ; R. Meinzen-Dick (sociologue, International Food Policy Research Institute, Washington, DC) ; P. Mollinga (sociologue, SOAS, Londres) en 2008.

Le point de départ a été l'identification d'un besoin d'originalité et d'indépendance non satisfait par la littérature classique sur les problématiques liées à l'eau. Il y avait un créneau à occuper sur les relations entre eau et société, entre les aspects purement techniques et les sciences sociales en général. La revue est destinée au monde académique, politique et aux gestionnaires. La revue est pluridisciplinaire et traite des liens de l'eau avec l'environnement et les sociétés de manière générale.

Après trois ans d'existence le bilan est largement positif : plus d'un demi-million de visiteurs sur le site, plus de 200 000 téléchargements, indexation dans une quinzaine de bases de données. Ce succès est dû à l'accès libre en ligne, à la pertinence du champ et des scientifiques problématiques abordées, et à la qualité des articles.

Contact : F. Molle (UMR Gred, [francois.molle@ird.fr](mailto:francois.molle@ird.fr))

Pour en savoir plus  
<http://www.gred.ird.fr>

Contact de l'UMR  
[gred@ird.fr](mailto:gred@ird.fr)

Adresse postale  
Centre IRD de Montpellier  
BP 64501  
34394 Montpellier cedex 5 - France

Adresse physique  
IRD - UMR GRED  
Parc Scientifique Agropolis 2, bât. 4  
2196 Boulevard de la Lironde  
34980 Montferrier-sur-Lez - France



Photo J.-P. Bord



Photo F. Leone

Directeur de la publication  
F. Laloë

Comité éditorial  
J.-P. Bord, J.-P. Cherel, C. Récalt

